



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de GETHNER (Perry), VARNEY KENNEDY  
(Theresa), « Introduction », *Proverbes dramatiques*,  
MAINTENON (Madame de), p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07716-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07716-9.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INTRODUCTION

Françoise d'Aubigné, Marquise de Maintenon, maîtresse puis épouse de Louis XIV, est une femme qu'on détestait volontiers au XVII<sup>e</sup> siècle. Parmi ses contemporains, certains ont fait de leur mieux pour dénigrer son image. Saint-Simon par exemple l'a accusée faussement d'avoir contribué à la révocation de l'édit de Nantes. Son ennemie jurée, la Princesse Palatine, qui était sans doute jalouse de la position que Madame de Maintenon tenait à la cour auprès du roi, la décrivait comme « la vieille », « la vieille sorcière », « la vieille femme », « la vieille ripopée » et « la vieille ordure<sup>1</sup> ». À sa mort, la belle-sœur de Louis XIV a écrit : « La vieille guenipe est crevée ». Par contre, Madame de Maintenon a eu aussi des admirateurs – surtout ceux qui appréciaient le mal qu'elle se donnait pour améliorer l'éducation des filles, comme M<sup>me</sup> de Sévigné et M<sup>me</sup> de Genlis.

L'image de Madame de Maintenon a été largement manipulée au cours de l'histoire par ses contemporains mentionnés ci-dessus – mais également par la marquise elle-même. La grande majorité de sa correspondance avec le roi a été mise au feu après la mort du roi, sans doute afin de tenir secret les détails portant sur l'intimité de leur relation. Par contre, ce qui nous reste de son œuvre épistolaire est plus que suffisant pour reconstituer la vérité sur son caractère. Elle a été très prolifique. La correspondance personnelle de Madame de Maintenon a été répertoriée pour la première fois par l'éditeur Laurent Angliviel de la Beaumelle, qui a publié les 298 *Lettres de Madame de Maintenon* en 1752. Comme La Beaumelle a été accusé, à juste titre, d'avoir falsifié et arrangé certains textes, cette collection sera révisée et corrigée dans la « correspondance générale » de l'édition Lavallée publiée en 1865 et 1866. On peut y ajouter les 203 *Lettres sur l'Éducation des filles* et les 914 *Lettres historiques*,

---

1 Voir les lettres 324, 99, 374, 376, 387, 102, 103 et 109 dans *Lettres de Madame, duchesse d'Orléans, née Princesse Palatine*, éd. Olivier Amiel, Paris, Mercure de France, 1999.

portant en général sur son activité à Saint-Cyr, et les *Lettres à d'Aubigné et à Madame des Ursins*. Sa vaste activité épistolaire témoigne de sa passion pour la vie intellectuelle – l'écriture, la conversation, et l'éducation.

Son œuvre pédagogique est aussi abondante que son œuvre épistolaire. On y trouve des textes théoriques comme les *Entretiens sur l'éducation des filles* et les *Conseils et instructions aux demoiselles pour leur conduite dans le monde*. Il y a aussi des textes destinés à l'usage des élèves, qui comprennent les proverbes et les conversations (*Les Conseils aux demoiselles*, mieux connus sous le titre de « Conversations de Madame de Maintenon »). Ce dernier groupe a servi de base à la publication des *Loisirs de Madame de Maintenon* en 1757, et à l'édition plus récente<sup>1</sup>.

Les proverbes démontrent l'influence du salon sur les idées de Madame de Maintenon concernant l'importance de la conversation et du divertissement dans la pédagogie. L'usage du jeu de rôles dans l'éducation féminine est révolutionnaire, et influencera la méthodologie des éducateurs qui suivront ses pas, dont surtout M<sup>me</sup> de Genlis et M<sup>me</sup> Campan au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais on voit des traces de ses efforts dans l'éducation d'aujourd'hui qui met l'accent sur l'approche communicative et l'importance de la conversation dans le cadre de l'instruction. Un autre aspect important des proverbes réside dans leur subjectivité. Madame de Maintenon s'appuie sur ses propres expériences et surtout sur ses souffrances en tant que femme au sein d'une aristocratie appauvrie, afin de mieux instruire les jeunes femmes qui risquent de se retrouver dans les mêmes situations qu'elle a déjà vécues. De cette manière, elle fait mettre en scène sa propre vie par les étudiantes, afin de les mieux préparer pour leur entrée dans le grand monde.

---

1 Voir *Les Loisirs de Madame de Maintenon : Étude et textes*, éd. Constant Venesoen, Paris, Classiques Garnier, 2011.